

Analyse de la vidéo

1 – Bienveillance, climat de classe sécurisant et statut de l'erreur

L'enseignante de la classe est enthousiaste et bienveillante. Elle instaure un climat de classe sécurisant pour les élèves, qui sont heureux de venir à l'école et n'hésitent pas à participer.

On voit qu'ils n'ont pas peur de se tromper : ils essaient. Quand ils se trompent, l'enseignante les encourage pour trouver la bonne formulation, le bon mot, et elle les félicite lorsqu'ils ont la bonne réponse.

Rappel : l'erreur est un processus normal dans tout apprentissage. Il est très important de rebondir sur les erreurs et de ne jamais gronder un enfant qui se trompe. Il est seulement en train d'apprendre.

L'enseignante de cette classe rebondit sur les erreurs comme il convient de le faire. Lors d'une séance (coupée), un enfant qui avait trouvé le pinceau dans le sac de Crocolou a utilisé le mot peinture à la place du mot pinceau. La maîtresse l'a alors interrogé : « Tu es sûr que c'est de la peinture ? » « C'est pour faire de la peinture »...

2 – Partir du quotidien des enfants

L'univers de référence choisi par l'enseignante est celui de l'école, et donc du quotidien des enfants. En septembre, elle parlait de l'album « Crocolou rentre à l'école ». Lorsque nous sommes revenus au mois de novembre, elle poursuivait, en enrichissant le vocabulaire de mots nouveaux, sur le même thème, à partir de l'album « Le monstre des couleurs va à l'école ».

3 - Varier les classes grammaticales des mots rencontrés

L'enseignante varie les classes de mots qu'elle propose aux enfants, et n'utilise pas que des noms communs. Elle propose ainsi des verbes comme « peindre » ou « découper », mais aussi des adjectifs : « le sac du monstre est **rouge** ».

4 – Demander aux enfants de faire des phrases

Il est important, peu à peu, de demander aux enfants de faire des phrases simples, puis de plus en plus complexes. L'enseignante de cette classe ne se satisfait pas d'un simple mot. Lorsqu'un enfant répond par un seul mot, elle le fait reformuler, en lui proposant la bonne formulation : « C'est un pinceau », « Il va à l'école », « Il a mis un feutre dans son sac ». « Son sac est rouge ».

5 - Pistes pour enrichir encore ce travail :

- Travailler la phonologie : il convient de toujours être vigilant à la prononciation des mots proposés par les élèves. Ne pas hésiter à les faire répéter. Par exemple pour « pinceau », être attentif à la prononciation du [o], parfois prononcé [ɔ̃] (« on »). Ne pas hésiter à montrer, mimer ce que l'on fait avec la bouche pour prononcer correctement le son [o] : « Je fais un rond avec ma bouche et ma langue est au milieu de ma bouche ». Créer des imagiers par thèmes, accessibles (affichés) en classe
- Créer des jeux de loto, d'appariement (type « *Memory* ») pour nommer et répéter des mots, par exemple lors d'ateliers semi autonomes et peu à peu en autonomie totale.
- Créer des boîtes à histoires permettant de raconter l'histoire seul ou à plusieurs, en jouant, en manipulant.